

Rue du Croissant, 16.

L. B.

Rue du Croissant, 16.

# JOURNAL AMUSANT

PRIX :

3 mois. . . . 5 fr.  
6 mois. . . . 10 »  
12 mois. . . . 17 »

JOURNAL ILLUSTRÉ.

Journal d'images, journal comique, critique, satirique, etc.

PRIX :

3 mois. . . . 5 fr.  
6 mois. . . . 10 »  
12 mois. . . . 17 »

Tous les abonnements datent du 1<sup>er</sup> de chaque mois.

## MESSIEURS LES SULTANS

PAR  
A. DARJOU



« Tout comme à la foire ». Entrez, Mesdames et Messieurs, entrez; il faut les voir ces prodiges de force et d'adresse; vous entendrez comme leurs os craquent, comme leurs dents claquent; les muscles frémissent, le feu sort de leurs narines. Ce ne sont pas des hommes, ce sont des lions; ce ne sont pas des lions, ce sont des..... Entrez! entrez!!!



## MESSIEURS LES LUTTEURS, — par A. DARJOU (suite).



LES SALUTS.

Digne et noble comme dans une arène antique.

À effet, du côté des dames.

Simple et de bon goût.

## LE FANTÔME DE L'ONCLE CAMUS.

L'atelier de Jean Camus, peintre français, est bien grand; mais son locataire, aidé d'un ami, est pourtant parvenu à le remplir de fumée de tabac; c'est que la conversation est intéressante et que rien ne pousse à fumer comme la joie ou la tristesse. Les grandes émotions font les affaires de la régie.

— Oui, mon vieux Gaspard, me voilà maintenant à l'abri du besoin : onze cents francs de rente et quelques portraits par-ci par-là; c'est plus qu'il ne m'en faut pour rouler proprement ma bosse dans les sociétés.

— Fichtre ! je le crois bien. Avec ça tu serais riche en Bretagne.

— Je finirai peut-être par y acheter un dolmen pour achever mes jours dans les pratiques du druidisme, la religion de mes pères.

— Le testament de ton oncle Camus n'est pas encore ouvert ?

— Il doit l'être à cette heure; mais je le connais comme si je l'avais fait; le brave homme me le récitait chaque fois qu'il me voyait.

— C'est égal, je ne serais pas fâché à ta place d'être sûr de mon affaire.

— Je te dis qu'il n'avait que moi et que je flattais prodigieusement sa vanité par mes succès picturaux. Je lui envoyais tous les ans à Rosporden les articles de critique où j'étais cité, et le dimanche, après les vêpres, l'oncle Camus en faisait la lecture aux populations sur la place de l'Eglise.

— Tu as toujours eu de la chance; moi, je n'ai jamais hérité que des dettes de mes parents.

Un coup triomphant frappé à la porte de l'atelier précède l'entrée du portier de Camus qui apporte dare dare une lettre de Bretagne. Jean saute dessus comme la pauvreté sur la richesse, et l'ouvre avec un empres-

sement fébrile. L'homme de la loge s'est retiré discrètement.

— Attention ! dit Jean, je commence : « Monsieur, c'est avec une joie profonde que je prends la plume pour vous faire connaître les dernières dispositions de votre oncle Camus : le testament de ce digne homme, à la date de 1827, laisse tous ses biens, meubles et immeubles, à Jeannic Kerako, sa dame de compagnie, qui a contribué à l'embellissement de sa vie pendant un laps de quarante-neuf ans. Croyez, monsieur, etc. »

La voix de Jean s'est éteinte à la fin de la lecture de ce poulet qui broie dans l'œuf toutes ses espérances de fortune; mais son œil jette un feu sombre et un rictus amer crispe ses lèvres frémissantes.

Tout à coup il se dresse et se met à bondir sur les meubles de son atelier comme un chat indigné.

— Voyons, voyons, lui dit Gaspard, du calme. Tu vas casser tes bibelots.

— Le scélérat ! le gredin ! hurle Jean en continuant ses exercices, m'avoir fait poser pendant trente-cinq ans pour en arriver là; car il m'a affirmé avoir testé pour moi avant ma naissance.

— Cet homme aimait à rire, réplique philosophiquement Gaspard.

— Mais c'est que je ne lui ai jamais rien demandé, moi ! Et même je l'envoyais promener quand il me rasait trop longtemps avec ses dispositions testamentaires. Il n'est pas Dieu permis de se f...iche du monde d'une façon plus sournoise et plus idiote ! Mais qu'il se tienne bien, l'oncle Camus, qu'il se tienne bien; je ne lui dis que ça !

— Malheureusement il ne t'entend plus et te craint encore moins.

— Ah ! ah ! nous verrons bien !

— Quoi ?

— Je suis capable de changer les lois naturelles et d'aller, moi vivant, lui tirer les pieds, à lui mort !

— Ce serait piquant...; mais les moyens d'exécution te manqueront peut-être.

La conversation continue longtemps sur ce ton, et Gaspard, ne pouvant comprendre comment son ami s'y prendra pour aller tourmenter le défunt dans l'autre monde sans quitter celui-ci, prend le parti de rentrer chez lui.

Jean, n'ayant plus personne à qui parler et éprouvant toujours le besoin d'épancher sa colère, finit par s'empoigner avec son mannequin, auquel il fait jouer le rôle de l'oncle Camus. Il l'accable d'invectives, lui démontre l'ignominie de sa conduite et le terrasse sous un flot d'arguments qui restent naturellement sans réponse.

Enfin, fatigué de son soliloque, l'artiste va se jeter sur son lit, où, après s'être tourné et retourné cent fois, il se décide à s'endormir.

Les bruits de la rue se sont éteints. Un rayon de lune pénètre dans l'atelier et se joue sur la face de Jean. O surprise !... un souffle froid suivi d'un profond soupir est venu réveiller le dormeur.

— Quoi ? qu'est-ce ? s'écrie-t-il en se dressant sur son séant.

— C'est moi, c'est moi, murmure une voix nasillarde bien connue du peintre, et une forme blanche lui apparaît en tendant vers lui un bras menaçant.

— Sapristi ! c'est mon oncle, dit Jean, comme ça se trouve !

— Oui, c'est votre oncle..., votre oncle indigné de la façon dont vous avez accueilli ce qu'il n'a pas fait pour vous. Tremblez, neveu digne de mon courroux ! J'ai quitté ma couche solitaire pour venir vous laver la tête comme on ne vous l'a jamais lavée !

— Mais c'est ce que je désirais le plus au monde, réplique Jean sautant à bas du lit et marchant sur le fantôme. — Ah ! ombre avunculaire, vous avez le toupet



## MESSIEURS LES LUTTEURS, — par A. DARJOU (suite).



LE PUBLIC.

29471

— Que l'on me donne le plus gros à quinze pas et mon pistolet.

— Le temps des petits crevés est passé, mon cher, la force va devenir à la mode.  
— Alors vous ferez du genre à bout de bras.

— Est-ce que tu aimerais ça, toi, l'hercule?  
— Bah! s'il a le sac....

— Ah, j'ai encore mioux le petit' boxe de moi.

de vous présenter à moi après votre abominable conduite? En voilà de l'aplomb!

Le spectre paraît inquiet de l'air résolu de son neveu et recule devant lui.

— Pourriez-vous me dire..., monsieur, ajoute Camus jeune, dans quel but vous vous êtes permis de me la faire à la succession pendant si longtemps?

— Vous la faire à la... Je ne comprends pas, dit le fantôme en baissant le ton.

— Je m'explique : pourquoi vous êtes-vous joué de ma crédulité, crédulité bien naturelle du reste, en me faisant croire que j'étais votre seul et unique héritier?

— C'est que, c'est que...

— C'est que quoi?

— Votre gloire, votre illustration, vos immenses succès dans la noble carrière de l'art rejaillissaient sur moi, et j'étais heureux et fier de lire aux gens de Rosporden les feuilles dans lesquelles il était question de moi.

— De moi, vous voulez dire?

— Oui..., de moi, ou de nous, si vous le préférez, puisque nous portons le même nom.

— Mais ce testament dont vous radotiez à la journée?

— Ce... Dame, il était fait.

— En ma faveur, hein?

— J'avoue que...

— Est-ce que je vous ai jamais demandé vos malheureux onze cents francs de rente, moi?

— Non, et c'est ce qui me vexait; aussi, pour me venger, je ne vous les ai pas laissés.

— Après me les avoir promis pendant toute votre vie!... Ah! ah!! ah!!! nous allons rire!... Où allez-vous, fantôme de mon oncle?

— Je vous avouerais que je n'ai qu'une permission de minute et qu'il faut absolument que je retourne à Rosporden.

— C'est ce qui vous trompe, monsieur Camus; car je me fais une joie de vous faire manquer à l'appel.

— Vous oseriez me retenir?

— Parbleu! Je veux vous montrer à Gaspard dans ce costume-là. De plus, je vous conduirai à l'Exposition comme un échantillon de l'autre monde.

— Moi, à l'Exposition, vêtu si légèrement! y pensez-vous?

— Parfaitement. Cela vous apprendra à blaguer les neveux.

Le fantôme reculait toujours et aurait bien voulu s'en aller en fumée; mais le terrible Jean le suivait pas à pas et lui défendait impérieusement de se la casser.

— Mon neveu, mon cher neveu, laissez-moi partir.

— Jamais!

— Je vous jure qu'on m'attend!

— On vous attendra. Que peut-on vous offrir pour tuer le temps jusqu'au jour?

— Vous savez bien que je ne prends jamais rien entre mes repas. Allons, je vous en prie, ôtez votre paravent, que je m'envole par la cheminée.

— Elle est bouchée, et vous resterez ici, mon cher oncle.

— Je referai mon testament, je vous le promets; mais laissez-moi m'évanouir en fumée.

— Ah! c'est trop fort! vous osez encore me parler de vos dernières volontés! Mon oncle Camus, j'intervertis les rôles de la dernière scène de *don Juan* : ici, c'est le vif qui saisit le mort! Ah! tu te défends, défunt! attends un peu!...

Un grand bruit se fit entendre; deux corps roulaient sur le parquet de l'atelier, et don Juan se réveilla en tenant sous lui le commandeur changé en mannequin!

LOUIS LEROY.

## REVUE THÉÂTRALE.

## HERNANI.

LETTRÉ D'UN CLASSIQUE À UN CONFRÈRE.

Mon cher ami,

Vous vous rappelez nos beaux jours de 1830.

On avait alors le feu sacré de la tragédie, Esménard était dieu, et M. de Jouy était son prophète.

Quelle jolie cabale nous fîmes, nous, les puristes, aux premières représentations de ce Victor Hugo qui venait révolutionner le Parnasse!

C'est vous dire, mon cher, avec quelle indignation j'appris qu'il était question de remettre à la scène les œuvres de ce novateur.

Eh quoi! la Comédie-Française, sanctuaire de nos religions, la Comédie-Française, où l'on ne joue plus ni *Campistron* ni *Rotrou*, allait ouvrir ses portes à l'ennemi.

*Prohi pudor!*

Quoique bien vieux, je me promis d'aller faire entendre mon énergique protestation le soir de cette malencontreuse reprise.

Je me promis même, puisque vous n'étiez plus là pour me seconder comme jadis, de siffler pour deux et de vous adresser ensuite au fond de la province où vous viviez retiré le récit de mes exploits.

Par Pollux! comme dirait notre Viennet, l'homme propose et l'entraînement dispose.

Je suis venu, j'ai vu..., et c'est moi qui ai été vaincu.

Mais procédons par ordre.

En arrivant je trouvai une salle très-émue.

— Bon, me dis-je, voilà des gens qui, comme moi, sont furieux qu'on installe le drame chez Melpomène. Nous allons bien rire.

Là-dessus, je gagne ma stalle, que j'avais bel et bien payée cent francs, le rideau se lève, j'écoute, tout en tournant ma vieille clef — la clef de 1830! — dans ma poche.

Qu'est-ce à dire?

A la seconde tirade, tonnerre de bravos.

Dès lors, c'est un triomphe sans égal, un enthousiasme universel.

Si universel que je me mets moi-même à battre des mains, vaincu, subjugué, conquis!...

Par Pollux! oui, moi, qui ai présenté à l'Odéon un *Agamemnon* et un *Romulus*, tous deux en vers et en cinq actes, j'ai été remué, j'ai failli crier *Vive Hugo!*

Écoutez, mon ami, personne ne nous entend, soyons sincères, nous n'avions pas le sens commun.

C'est tout simplement beau comme du Corneille, ce *Hernani*, écrit dans un style énergique et vivant, qui possède à la fois l'éclat et la solidité, la pureté et la hardiesse.

Où avions-nous la tête?... où les oreilles?

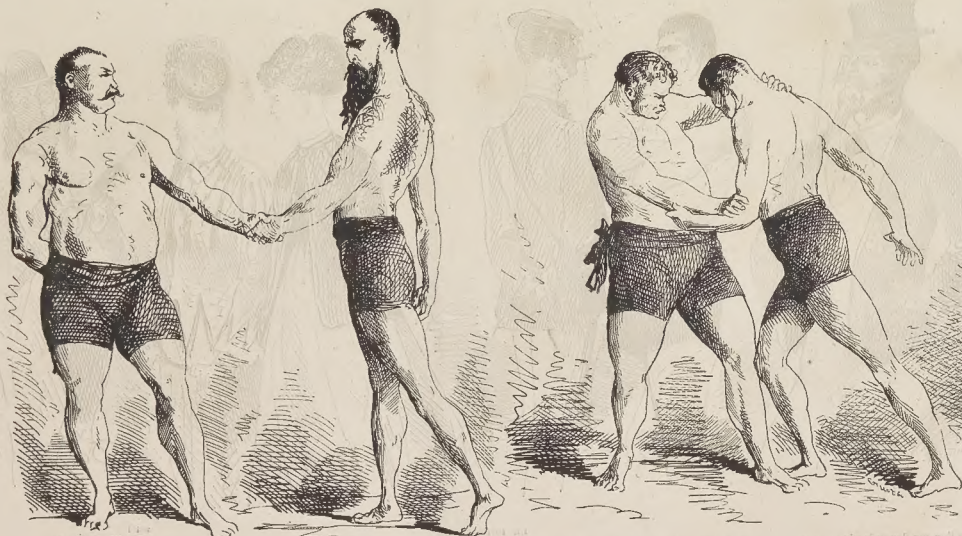
Le jeu des artistes, me direz-vous, m'aura aveuglé. Point.

Les artistes, très-consciencieux, n'étaient toutefois pas de taille à me faire illusion.

Mademoiselle Favart a été fort belle au cinquième



## MESSIEURS LES LUTTEURS, — par A. DARJOU (suite).



La loyale poignée de main ! Quand je t'aurai tombé tu me tomberas, et toujours comme ça, sans nous faire de mal.

L'attaque !



acte; Delanay a eu des éclairs, Maubant de l'autorité, Bressant une dignité un peu à l'empois; mais en somme c'est l'œuvre qui les dominait, et non pas eux qui dominaient l'œuvre.

Donc un mea culpa! Reprenez dans votre bibliothèque la brochure de ce *Hernani*, mon cher, et relisez-la.

Vous serez de mon avis. Un avis sincère, car, en rentrant... j'ai brûlé mon *Romulus* et mon *Agamemnon* aussi!

Mon cher ami, nous touchons au terme d'une longue carrière, soyons heureux de voir une telle fête.

Elle prouve que l'on a conservé en France le culte du génie; elle prouve que ce génie-là chez nous se transforme, mais ne périt pas; et que chaque génération fait sa tâche.

Celle du dix-neuvième siècle n'était pas, en vérité, de parodier les alexandrins du passé.

Il se devait à lui-même de se créer une gloire propre. Il l'a fait.

et triosse. Mais avec quelle adresse le lutteur tombé ne l'est que sur une épaule!

Tout est bien. Je vous serre la main cordialement.

Votre tragique converti,

X...

Pour copie,

PIERRE VERON.



## MESSIEURS LES LUTTEURS, — par A. DARJOU (suite).



Il est question de faire lutter ces dames. Eh bien, mais pourquoi pas?  
(Projets de costumes.)



— Tiens, Marguerite l'Allemande! je ne lui connaissais pas ce goût-là.  
— Mais elle le dit elle-même, TOUTES LES CUPES SONT TANT LA NADURE.



Un coup défendu. — le collier de force.



LE COUP DE LA PIN.

De tous, c'est encore le meilleur.

## DE MON STRAPONTIN.

Si je voulais faire quelque méchant bruit autour de ma petite personne, je n'aurais qu'à secouer les grelots de cette folle question :

— Les femmes sont-elles supérieures aux singes?

Il est, en effet, merveilleux de voir ce que mes con-

frères s'attirent de billets féminins et de rencontres habituellement masculines, de réclamations insensées et de visites inattendues, pour avoir insinué, par exemple, que les femmes ne devraient jamais s'exposer à verser de l'encre dans le potage de leurs maris, attendu que, en littérature comme en amour, elles ne sont pas généralement supérieures aux singes!

## UNE ANNONCE.

— Il n'y est pas! il y est!!  
Messieurs, le coup étant HOTÉ, ces messieurs auront celui de le recommencer.

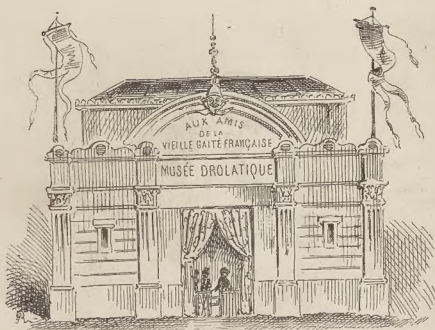
Si l'on avait discuté la supériorité des hommes, pas un d'eux n'aurait réclamé...

Et la Bourse aurait tout uniment continué son petit commerce.

Mais non : il s'agit des femmes auteurs; on met en



## L'EXPOSITION D'ÉDOUARD MANET, — par G. RANDON.



LE TEMPLE DU GOUT.

Fatigué de voir, par une opposition systématique, ses œuvres repoussées des expositions officielles, M. Manet a pris le parti d'en appeler au public des décisions du jury; quels qu'ils soient, il veut des juges, il en trouvera. — Prix d'entrée : 4 franc par personne.



PHILOSOPHE.

Maldédiction! tête et sang! on se permet de manger des huîtres sans m'inviter!!!

LOLA DE VALENCE,  
ou l'Apérgnate espagnole.

Ni homme, ni femme; mais qu'est-ce que ce peut être?... je me le demande.

BATEAU DE PÊCHE ARRIVANT  
VENT ARRIÈRE.

Quel diable peut donc pousser l'artiste à faire, et surtout à nous montrer des machines comme ça, quand rien ne l'y oblige?



LE FUNEUR.

Il y a des gens qui préfèrent ceux de Téniers ou même de Van Oxtede; c'est affaire de goût; quant à moi, j'aime infiniment mieux celui-ci... pour le Journal amusant.



LE STEAM-BOT (MARINE),

ou la vapeur appliquée à la navigation dans un plat d'oselle.

doute leur compétence littéraire... et les voilà qui brandissent leurs plumes d'oie.

Pour un peu, elles chanteraient la *Marseillaise*.

Amusant concile celui qui leur reconnut une âme... Elles ne se le font pas dire deux fois.

Pour mon compte, je connais plus d'un cent de femmes auteurs dont la robe, collant sur je ne sais quoi d'anguleux, donne l'idée d'un fort porte-plume passant en contrebande.

Et je me prends à rêver la réunion d'un second concile, tout aussi amusant que le premier, et qui résoudrait le point que voici :

— Les femmes ont-elles un corps?

Inutile d'ajouter que miss Menken serait mise hors d'examen.

Elle influencerait les prélats!

Dans un salon de la rue du Bac, qui'avait ce jour-là de faux airs de sacristie (ils sont toujours faux, ces airs-là!) l'on s'entretenait tristement de la mort récente d'un jeune abbé.

Comme il arrive en pareille occurrence, on s'accordait généralement à louer en lui toutes les vertus cataloguées, et bien d'autres.

Seul, l'abbé G... semblait étranger à la conversation, lorsque quelqu'un, parlant du défunt, s'écria :

— Le pauvre homme, c'était un saint!!

— Allons donc, fit étourdiment l'abbé G... D'abord, c'était un homme d'esprit.

La réclame nous déborde, je n'en disconviens pas; mais encore y a-t-il autre chose sous la calotte du ciel.

Un imbécile (ne faisons pas de personnalités!) lisait il n'y a pas longtemps dans un journal, au café, la nouvelle suivante :

« Un de nos meilleurs confrères, — celui-là même qui vient de mourir dernièrement! — était, paraît-il, atteint d'une phthisie galopante. »

Comme ce niais est de ceux à qui on ne la fait pas, suivant sa propre expression :

— Je la connais, celle-là, fit-il d'un air incrédule et finaud.

Puis, s'adressant à moi :

— Est-ce que ses livres ne se vendent pas?

Simple histoire :

C'était dans un lycée de province, après une inspection générale du ministre actuel de l'instruction publique.

M. Duruy était-il satisfait?

Ne l'était-il pas?

Telle était la question que faisait un employé du lycée à un professeur de mes amis nouvellement installé là.

— Quel intérêt si vif avez-vous à savoir cela?

— Quel intérêt? Dame! c'est moi qui fais le second dortoir!

J'aime à coup sûr ce petit important, que je renverrais à Labruyère, — s'il savait lire; — mais je lui préfère un fils de fermier répondant à certain prêtre qui lui demandait un joli chiffre de messes pour l'âme de son vieux père mort sans confession :

— Voyons : ou mon père est en enfer, ou il n'y est pas.

S'il est en enfer, messes inutiles!

S'il n'y est pas, messes sans objet!

— Ah! mais non, reprit le curé. Et s'il est en purgatoire!

— Pour lors, riposta le jeune fermier, ce seraient encore des messes perdues. Voyez-vous, mon père était si fier que, malgré vos oremens, il ferait son temps!

A l'audience du tribunal correctionnel :

Un petit ménage pauvre (mais bavard!!) se défend d'une accusation d'abus de confiance.

Le président interroge le mari sur les ressources du ménage.

— Sous quel régime êtes-vous marié?

— Mon président, je crois qu'on appelle ça le régime de la communauté réduite aux acquets.

Connaissez-vous une célébrité plus encombrante que celle du baron Brisse?

Avez-vous lu ses trois cent soixante-cinq menus?

Les avez-vous pratiqués?

— Pour mon compte, — m'assurait un brave offi-



## L'EXPOSITION D'ÉDOUARD MANET, — par G. RANDON (suite).

35185  
PORTRAIT DE MADAME B...

Je ne dis pas que ce ne soit pas ressemblant, mais cette pauvre dame, comme son amour-propre doit souffrir de se voir afficher ainsi!

22452  
PORTRAIT DU TINTORET.

J'autorise M. Manet à reproduire ma hinette, à condition qu'il ne la montrera à personne.

TINTORET.



OLYMPIA.

— Madame...  
— Ou y a-t-il?  
— Un messid qui li vouloi pali madame... pou zaffaire.  
— Fais entrer.  
(Il paraît que chez certaines dames c'est comme ça que ça se joue.)

23187  
LES GITANOS,  
ou l'Amour paternel.

Qui est-ce qui veut me débarrasser de ça? je lui donne le moucheron et ma bénédiction par-dessus le marché.

25189  
LE DÉJEUNER SUR L'HERBE,  
ou le Triomphe de la vertu.

La vertu de ces messieurs, disons-le entre nous, ne doit pas leur coûter beaucoup; ils ont même l'air de dire comme l'Auvergnat:  
Nous hommes bien tranquilles là dedans.

25190  
UNE DAME A SA FENÊTRE.  
(Étude.)

Il faut qu'une fenêtre soit ouverte ou fermée; si j'avais le choix, je préférerais qu'elle fût fermée.

cier retraits, — je ne connais aucun de ces menus-là, et je m'en moque. Les plats raffinés ne sont pas mon fait. Ma femme, c'est autre chose: elle les connaît, ces menus fameux, et cela me vaut des propos comme celui-ci: « Dis donc, mon Loulou, que faudra-t-il te servir aujourd'hui? »

— Eh! mon Dieu, ce que tu voudras, — lui disje invariablement; — des bêtises!... Pourvu que j'aie, comme toujours, deux gigots et une entrée, je suis content!

GEORGES PRINN.

Au théâtre de l'Odéon, première représentation de l'*Athalie* de Racine, avec les chœurs de Mendelssohn.

Le rôle de Joad sera joué par BEAUVALLÉ, de la Comédie Française. La première répétition générale a eu lieu mercredi dernier avec un plein succès. L'admirable musique de Mendelssohn, si populaire en Allemagne, et qui, jusqu'à ce jour, n'a pas encore été exécutée à Paris dans son ensemble, produit le plus grand effet dans cette belle salle de l'Odéon, qui est, comme on le sait, l'une des plus favorables à la musique. Les chœurs et l'orchestre sont placés sous l'habile direction de Pasdeloup.

S. S. L'Impératrice vient de faire restituer les châteaux de Trianon et de la Malmaison dans l'état où ils étaient au temps de Marie-Antoinette et de Joséphine.

Les précieuses reliques de ces temps passés sont réunies dans ces palais, que tous les étrangers vont visiter. Deux charmants volumes de M. de Lescurie, illustrés de jolies gravures, et publiés par l'éditeur H. Plon, 10, rue Garancière, sont des guides indispensables pour les visiteurs. — Prix: 3 fr. chacun.

## COURSES DU BOIS DE VINCENNES.

Dimanche 30 juin 1867, à deux heures 1/2 (1<sup>re</sup> journée de la réunion d'été des steeple-chases de Vincennes).

Prix des Haras (2<sup>e</sup> cat.)... 3,000 fr.  
Prix de la Varenne... 4,000 fr.  
Prix de Bel-Air (Hand. lib.)... 3,000 fr.

VIENT DE PARAÎTRE.

## LA MYTHOLOGIE PARISIENNE

PAR

PIERRE VÉRON.

PRIX: 5 FRANCS.

Librairie ARNAULD DE VRESSE, 48, rue de Rivoli.



## L'EXPOSITION D'ÉDOUARD MANET, — par G. RANDON (suite).



PHILOSOPHE.

Je vous demande un peu ce que ça me fait que la terre soit ronde ou plate, pourvu que j'aie pour ma goutte et mon tabac!



JEUNE DAME EN 1866.

Manque de tenue et de distinction; mais si vous l'aviez vue ce matin déjeunant sur l'herbe, sans chemise et sans façons, avec des canarades, vous diriez comme moi que c'est une bonne fille, et surtout pas bégueule.



LE BUVEUR D'ABSINTHE.

Voyons, monsieur Manet, à quoi pouvons-nous reconnaître que cet individu aime l'absinthe plutôt qu'autre chose?... Vous qui avez tant de moyens, il vous en coûtait si peu de lui en offrir un verre, ne fût-il qu'à moitié rempli.



FRUITS. — NATURE MORTE.

Je ne me connais guère en melons, mais il me semble que celui-ci n'est pas de première qualité.



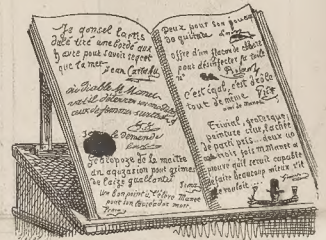
LE COMBAT DES NAVIRES AMÉRICAINS KERSEAGE ET ALABAMA.

Je ne m'y oppose pas, mais ce pourrait tout aussi bien être deux bateaux de Saint-Cloud où l'on fait cuire des harengs sur le gril.



L'AUTEUR \*\*\*.

... que sa modestie m'empêche de nommer.



LE REGISTRE DES OBSERVATIONS.

## LES FILLES D'ÈVE

GRAND ALBUM DE 24 GRAVURES, dessinées par notre collaborateur A. GRÉVIN.

Ces VINGT-QUATRE gravures sont imprimées typographiquement sur magnétique papier, et légèrement rehaussées de couleur. Elles représentent les costumes plus ou moins historiques des femmes, depuis la création du monde jusqu'à nos jours. Le prix de l'album, expédié franco, est de DOUZE francs.

Nous l'expédierons (également franco) pour HUIT francs à tous les abonnés du *Journal amusant* qui nous en feront la demande, et qui joindront une de leurs dernières bandes à un bon de poste de HUIT francs. Adresser les mandats de poste à M. E. PHILIPON, 20, rue Bergère. — Pour 2 fr. de plus, l'album *LES FILLES D'ÈVE* est envoyé richement cartonné à l'anglaise.

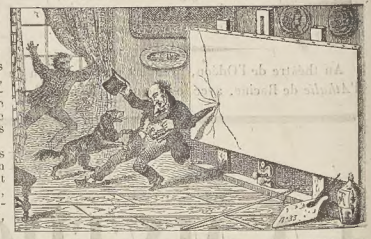


## CARTES DE VISITE AMUSANTES

SERVANT AUSSI, DANS LES REPAS DE FAMILLE ET D'AMIS, À MARQUER À TABLE LA PLACE DES CONVIVÉS.

Ces cartes, qui ont obtenu un immense succès, sont dessinées par MM. Maurisset et Grévin; elles sont colorées à l'anglaise, c'est-à-dire imprimées en deux teintes. Dans une partie du dessin, l'artiste a réservé une place restée blanche qui sert à inscrire son nom si l'on veut faire du dessin une carte de visite, — le nom du convive si l'on emploie ces cartes à marquer les places à table.

Comme les cent cartes sont variées de sujets, on trouve toujours le moyen de faire allusion au goût, aux habitudes, à la profession de son invité; c'est un amusement pour les convives. — Les cent cartes variées se vendent 5 fr. — Pour les abonnés du journal, 3 fr. seulement, soit à Paris, soit franc de port pour les départements. — Adresser un bon de poste de 3 fr. à M. PHILIPON, 20, rue Bergère.



Contre 50 centimes en timbres-poste,

## LES MODES PARISIENNES,

JOURNAL DE LA BONNE COMPAGNIE, le plus élégant de tous les journaux de modes. Un numéro par semaine. La prime de 1867, *LES FILLES D'ÈVE*, costumes plus ou moins historiques, dessinés par A. Grévin, vient de paraître, et est octroyée gratuitement aux abonnés pour une année. — Le prix des *FILLES D'ÈVE* est de 42 fr. pour les personnes non abonnées, et 5 fr. pour les abonnées de moins d'une année. — Nous envoyons franco un numéro du journal comme spécimen contre 50 centimes en timbres-poste adressés à M. E. PHILIPON, 20, rue Bergère. Prix du journal : 3 mois 7 fr.

on envoie un numéro d'essai.



contre 20 centimes en timbres-poste.

**LA TOILETTE DE PARIS** paraît le PREMIER et le QUINZE de chaque mois, et elle ne coûte que 5 fr. par an pour Paris et les départements. Ce n'est pas, comme les *Modes parisiennes*, un journal de toilettes riches; — c'est un journal également de bon goût, mais fait en vue des fortunes bourgeoises. — On ne souscrit pas pour moins d'une année.

Adresser un bon de poste de 5 francs ou des timbres-poste à M. E. Philipon, 20, rue Bergère.

Le directeur : EUGÈNE PHILIPON.

Paris. — Typographie Henri Plon, rue Garancière, 8.